

UNE HAÏNE DE VILLAGE

(suite de la 1ère Page)

C'était la tête de feude de Flageolet.

Cent francs à gagner, si je découvre quelque chose! murmura-t-il.

Il rampa comme un serpent à travers les branchages et sur le chemin de halage, derrière les buissons et les osiers, lorsque ceux-ci lui faisaient obstacle, et et suivait la toue que la rivière emportait vers le port Michaud.

Oh! la jolie maison! s'écria Adrienne en apercevant l'habitation de M. Laroche. Descendez moi ici, Morisset.

Vous voulez revenir à pied à Château-Bernard, mademoiselle?

Oui, mon bon Morisset. C'est qu'il y a un bien long chemin à parcourir.

Quelle distance?

Deux kilomètres.

Oh! ce n'est rien. Il fait si bon marcher par ce beau temps!

Comme il n'y avait aucune rencontre fâcheuse à redouter pour Adrienne, et que Morisset se proposait de la suivre du regard en remontant le bateau, il s'approcha de la rive et mit la jeune fille à terre. A cette manœuvre, et pour ne pas être vu, Flageolet se jeta promptement derrière une pile de bois. Adrienne monta sur la berge et se mit à examiner la maison de M. Laroche. Tout à coup une voix enfantine s'écria :

Maman! maman! viens donc voir la belle demoiselle!

C'était le plus jeune des enfants de M. Laroche qui, de derrière la galle du jardin, venait d'apercevoir Adrienne. Madame Laroche accourut; mais elle ne vit que les plis flottants de la robe de la jeune fille. Celle-ci, à l'appel de l'enfant, s'était enfuie vers la route.

C'est singulier, pensa madame Laroche, il me semble, à la taille, à la tournure et aux cheveux, reconnaître la pupille de Malicorne.

Mais comme elle n'était ni curieuse, ni indiscrette, elle rentra chez elle.

Adrienne—toujours suivie de loin par Flageolet—arriva dans un endroit de la route où le rivage s'abaissait sensiblement et fermait une espèce d'encoignement, à pentes douces, qui servait d'abrevoir pour les maisons disséminées sur la rive, en dépit du village; un petit sentier partant de l'intérieur du château-Bernard, après avoir fait un coude immense, venait y aboutir. Adrienne s'arrêta et, voyant au milieu des herbes de larges toffes de myosotis, se mit à les cueillir. De cet endroit elle était complètement invisible pour Morisset qui continuait sa route; mais Flageolet, placé sur une éminence, à droite, ne la perdait pas de vue.

Tout à coup, quelqu'un déboucha par le sentier: c'était Jacques Hervey. Avant de continuer sa route vers le port Michaud, il contempla l'horizon, dont le bleu limpide se découvrait sur les tons variés des grands penpliers; puis, tout doucement, son regard s'abaissa vers la prairie qui lui faisait face, la rivière et le rivage. Un cri s'échappa de ses lèvres. Il venait de reconnaître Adrienne. A ce cri, la jeune fille leva la tête. Jacques Hervey était à ses pieds et baisait ses belles mains. Flageolet, du haut de son observatoire, riait méchamment.

Tiens! tiens! dit-il, bonne journée! j'ai gagné les cent francs de M. Malicorne. Adrienne et Jacques Hervey s'étaient assis sur l'inclinaison de la berge, et, oubliant du péril, sans remords, sans inquiétudes, ils redisaient, la main dans la main, cette belle chanson de

la jeunesse dont le refrain, toujours nouveau, toujours doux à l'oreille et au cœur, s'exprime par ces deux mots: je t'aime! Passé, présent, avenir, joie, espérance, désir, se résument dans cette simple phrase que les amoureux ne se lassent pour point de prononcer.

Flageolet eût bien voulu courir au plus vite chez Malicorne pour lui donner le crève-cœur de ce charmant tableau; mais, pour gagner le sentier en continuant le chemin de halage, il fallait passer à quelques mètres du joli couple, et il n'était pas douteux que, malgré leurs préoccupations, les amoureux l'entendissent passer. Il se décida donc à attendre la fin de ce duo d'amour.

Après la poésie vint la prose. Jacques Hervey, interrogé par Adrienne, apprit à la jeune fille tout ce qu'il savait de Jean Malicorne et de Prosper; de plus il lui fit connaître les causes de ces confidences, qui lui montraient la famille de son tuteur sous un aspect si imprévu.

Je ne redoute rien pour moi, dit-elle à Jacques Hervey, mais j'ai peur pour vous. Il faut que M. Malicorne ignore notre amour et nos projets, jusqu'au jour où j'aurais pu me soustraire à sa tutelle en rentrant au convent. Je vais faire mes efforts pour arriver à ce but. S'il y met empêche-mment, il sera toujours temps d'employer le concours de vos amis, et, ce jour-là, vous me trouverez prête à toutes les actions décisives. Maintenant, mon ami, séparons-nous.

Quand vous reverrai-je? demanda Hervey.

Je l'ignore; mais je sortirai tous les jours; faites en sorte de vous trouver sur mon chemin. N'oubliez pas cependant que la prudence est un devoir pour nous.

A bientôt, ma chère! s'écria-t-elle.

En disant ces mots, Jacques Hervey attira la jeune fille sur sa poitrine et lui donna le chaste baiser du fiancé à la fiancée. Adrienne se dégagea de cette douce étreinte, et, toute rougissante, prit le chemin du village.

Ca va bien! murmura Flageolet du haut de son observatoire.

Jacques Hervey resta un instant immobile sur le rivage contemplant Adrienne; puis il se dirigea vers le port Michaud. Flageolet n'eut que le temps de se jeter derrière un buisson d'églantier qui bordait la route. Lorsqu'il jugea que Jacques Hervey devait être engagé dans les sinuosités de la rivière, qui rendaient invisible l'entrée du sentier conduisant à l'abrevoir, Flageolet sortit de sa cachette et se rendit immédiatement chez Jean Malicorne. Il le trouva dans ses celliers, occupé à emmagasiner ses provisions d'hiver.

Il a du nouveau, Monsieur Malicorne, lui dit-il.

A quel sujet?

Au sujet de mademoiselle Adrienne.

Sortons, dit Malicorne, dont la nature soupçonneuse n'aimait les confidences qu'en plein air, parce que là il n'y avait point de portes derrière lesquelles l'oreille pût écouter.

Quand ils furent dehors et éloignés de toute habitation, le paysan dit à son espion: Parle, maintenant.

Eh bien, monsieur Malicorne, voilà la chose: mademoiselle Adrienne a un amoureux.

Jean Malicorne reçut cette confidence comme un coup de massue; elle le terrassa; mais de son émotion Flageolet ne vit rien. Il darda son plus mauvais regard sur le garde-champêtre.

Qui t'a appris cela? demanda-t-il.

Je les ai vus.

Alors tu le connais, lui?

Oui. C'est...? C'est M. Hervey.

Une couleur pourpre monta au visage de Jean Malicorne; il saisit le bras de Flageolet.

Tu as dit?

M. Hervey.

Cette fois, Malicorne ne put cacher les transports de rage qui feuilletaient son sang, et la plus formidable imprécation qui sortit jamais de la bouche d'un homme s'échappa de ses lèvres. Flageolet se repentit un instant de ce qu'il venait de faire; il orat que Malicorne allait l'étrangler et recula vers la berge, prêt à se sauver si un nouveau geste échappait au vieux paysan.

Dis-moi tout ce que tu sais, reprit celui-ci d'un ton farouche et sans faire un pas en avant.

Je faisais ma tournée sur le Tertre et Champ Contant, lorsque j'ai aperçu mademoiselle Adrienne qui descendait du bateau que conduisait Andoche; je l'ai suivie de loin, bien innoemment, comme vous me l'avez recommandé. Arrivée à l'abrevoir, elle s'y est arrêtée et s'est mise à cueillir les petites fleurs bleues que les Parisiens aiment tant. Moi, j'étais sur le Tertre, en train d'allumer ma pipe. Voilà que M. Hervey s'est montré au bord du sentier; il regardait devant lui, de l'autre côté de l'eau. Tout à coup, il a aperçu sans doute mademoiselle Adrienne, car il a poussé comme qui dirait un cri de joie et s'est précipité vers elle, lui a pris les mains et les a embrassées.

Après? dit Jean Malicorne, qui avait peine à contenir sa rage.

Après, ils se sont assis tous les deux l'un contre, l'autre sur la berge, et sont restés là une bonne demi-heure. Je n'ai rien entendu de ce qu'ils se disaient. J'étais trop loin d'eux. Enfin, mademoiselle Adrienne s'est levée la première et..... Ici Flageolet s'arrêta.

Je t'ai dit que je voulais tout savoir.

Et, reprit le garde-champêtre avec une certaine hésitation, M. Hervey a embrassé mademoiselle Adrienne. Plus ils sont séparés, mademoiselle Adrienne, venant de ce côté, et le médecin allant vers le port Michaud. Moi, j'ai pris les sentiers, et je suis accouru ici.

Tu es certain d'avoir reconnu le Parisien? demanda Malicorne.

Comme de ma vie!

Le front de Malicorne se sillonnait de rides profondes, et son cou de taureau, que n'emprisonnait aucune cravate, se gonflait sous l'affluence du sang qui s'arrêtait au cerveau; ses pieds s'enrustaient dans le sol; il gardait le silence, mais sa face reproduisait toutes les sensations violentes auxquelles il était en proie. Tout à coup une pensée se fit jour dans le chaos de ses idées; il s'écria:

Et ce misérable Andoche, que faisait-il pendant ce temps-là?

Flageolet n'était point l'ennemi d'Andoche Morisset; c'était un paysan comme lui, il le défendit.

Oh! dit, Andoche n'est pas coupable; je l'ai vu, suivant de regard mademoiselle Adrienne jusqu'au moment où elle s'est arrêtée à l'abrevoir. De cet endroit, elle était invisible pour lui, et, croyant qu'elle continuait sa route, il ne pouvait avoir aucun soupçon.

Il devait descendre à terre!

Sur la rive droite! s'écria Flageolet; mais c'est impossible par les basses eaux.

C'est vrai, dit Malicorne.

Et, de nouveau, il s'abîma dans ses réflexions. Ce silence, respecté par Flageolet dura quelques minutes; il le rompit en disant au garde:

[à continuer]

DANGERS CACHES

Un des dangers les plus sérieux dans ce pays est l'usage immense qui est fait de l'alcool, morphine, opium et autres poisons mortels employés dans les médecines liquides qui sont vendues aux femmes. L'alcool, le whiskey ou l'acide est nécessaire pour empêcher les médecines de s'agir. La morphine et l'opium sont donnés pour endormir le mal, mais le malade est bien souvent plus mal après qu'avant les effets de ces narcotiques. Un usage habituel de ces médecines liquides est la cause que des milliers de femmes ont contracté l'habitude de boire ou de faire usage de la morphine ou de l'opium. Toutes les femmes et les jeunes filles devraient être sur leur garde. Il n'y a aucune nécessité pour elles de prendre de ces médecines dangereuses au prix exorbitant de \$1.00 la bouteille. Pour 50c vous pouvez acheter une boîte des célèbres **PILULES ROUGES** du Dr. Coderre pour les Femmes Pâles et Faibles. Malgré leur bas prix, leurs effets sont vraiment merveilleux, et de plus, elles ne contiennent ni morphine, alcool, opium ou toute autre drogue dangereuse. Elles peuvent être prises par les femmes sous toute condition et par la jeune fille la plus délicate. Lisez les témoignages que nous publions ci-dessous, et si vous n'avez pas entière foi, allez voir ces femmes et vous convaincrez par vous-mêmes.

Mme JULIEN LEGAULT, 1632 rue St-Jacques, Montréal.
Dis: "L'usage continu me rendait très malade. J'étais épuisée et j'avais les jambes et les pieds enflés et je ressentais de douloureux partout. J'ai pris les Pilules Rouges régulièrement et le résultat est que je jouis d'une parfaite santé."

Mme NAPOLEON ROY, St-Raphaël, Co. Bellechasse.
Dis: "Depuis deux ans j'étais une véritable martyre. Je souffrais d'épuisement, de violentes maux de tête et de bouffées de chaleur dans les oreilles. Cinq boîtes de Pilules Rouges du Dr. Coderre m'ont ramené à une santé robuste."

Coderre elles ne constatent pas beaucoup de mieux dans leur état: la raison est que ces femmes ne les prennent pas de la manière appropriée à leur maladie. C'est pour cela que nous avons mis à leur disposition des médecins spécialistes qui traitent exclusivement les maladies qui sont particulières aux femmes. Vous pouvez les consulter absolument pour rien, à leurs salons de consultation tous les jours, de 9 hrs a. m. à 6 hrs p. m., les dimanches exceptés. Celles qui demeurent trop loin peuvent consulter nos spécialistes par lettres. Par ce moyen des milliers de femmes ont été guéries. Toute consultation, par lettre ou personnelle est strictement confidentielle et gratuite.

Presque toutes les femmes souffrent de constipation et comme les **PILULES ROUGES** du Dr. Coderre ne sont pas purgatives, nous leur conseillons de prendre avec les **PILULES ROUGES** les **Tablettes Purgatives** du Dr. Coderre, l'effet de ces deux remèdes combinés est merveilleux.

Gare aux imitations et refusez toutes pilules rouges qui vous sont offertes à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Ces pilules rouges vendues ainsi à bon marché sont de dangereuses imitations des véritables **PILULES ROUGES** du Dr. Coderre pour les Femmes Pâles et Faibles. Envoyez-nous par la malle 50c en timbres pour une boîte ou \$2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Les **Tablettes Purgatives** du Dr. Coderre se vendent 25c la boîte. Sur réception du montant, nous les expédions dans toutes les parties de l'univers, pas de douane à payer. Adressez:

Gie Chimique Franco-Américaine, Dep. Medical, Montréal
 Nos Médecins peuvent être consultés au No 274 rue St-Denis, Montréal, No 66 rue St-Jean, Québec, et No 241 rue Tremont, Boston, Mass.



WINTER Goods!

OUR LARGE STOCK MUST BE SOLD!

Bargains all along the line of Winter Goods!!

Our stock of all other goods never was so large and profit **BARGAINS** so narrow.

CALL, WRITE OR TELEPHONE FOR PRICES

ROBT. T. HOLMAN

Jan 1st 1900.

●●●●● GUERISON RAPIDE DE LA TOUX ET DES RHUMES. ●●●●●

Pyny-Pectoral

Le remède canadien pour toutes les affections de la GORGE ET DES POUMONS

25 cts la grande bouteille.

DAVIS & LAWRENCE CO., Limited, Prop. du Perry Davis Pain Killer, New York. Montréal.

The GRAPHOPHONE



The most fascinating invention of the age. Always ready to entertain. It requires no skill to operate it and reproduces the music of bands, orchestras, vocalists or instrumental soloists. There is nothing like it for an evening's entertainment at home or in the social gathering. You can sing or talk to it and it will reproduce immediately and as often as desired, your song or words.

Other so-called talking machines reproduce only records of cut and dried subjects, specially prepared in a laboratory; but the Graphophone is not limited to such performances. On the Graphophone you can easily make and instantly reproduce records of the voice, or any sound. Thus it constantly awakens new interest and its charm is ever fresh. The reproductions are clear and brilliant.

Graphophones are sold for \$10 up

Manufactured under the patents of Bell, Tainter, Edison and Mason. Our establishment is headquarters of the world for Talking Machines and Talking Machine Supplies. Write for catalogue.

COULDN'T WORK.

Mr. Jos. Currier, Victoria Harbor, Ont., had Rheumatism in the knees, feet and elbows. Two boxes of Miller's Rheumatism Pills cured him.

NEVAIT TOUJOURS BIEN SOUT LA SALLE.

Pain-Killer

IL N'Y A PAS DE SOUFFRANCE NI DE DOULEUR, INTERNE OU EXTERNE, QUI NE SOIT SOULAGÉE PAR LE PAIN-KILLER.

Gare aux contrefaçons et aux imitations. La Lomelle véritable porte le nom

PERRY DAVIS & SON.

NOTICE

—X—

The party who took the Beam Scales from my carriage last Wednesday evening, the 27th December, is known. Unless scales are returned before the 15th of this month I will have the guilty person arrested.

JOHN H. CASEY.
Tignish, Jan. 5th. 1900.

Columbia Phonograph Co. Dep t30
13 MAIN ST. BUFFALO, N. Y.
New York. Chicago
St. Louis Philadelphia.
Baltimore Washington, Buffalo.

BREVETS OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de brevets pour les inventeurs que tout les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye.

MARION & MARION, ENGINEERS.
No. 185 rue St. Jacques, Montréal, Tél. 2598.
Mettre un timbre sur le Journal.